LE TEMPS

OPINION ABONNÉ ENVIRONNEMENT

Un appel scientifique urgent: ne pas sacrifier la biodiversité sur l'autel de la transition énergétique

OPINION. Alors que la Commission de l'environnement du Conseil des Etats examine ce jeudi le contre-projet à l'initiative sur la biodiversité, un collectif de 86 scientifiques* appelle à ne pas sacrifier la biodiversité sur l'autel du renouvelable

Des éoliennes au Col du Mont-Crosin sur les montagnes du Jura. Image d'illustration. — © JEAN-CHRISTOPHE BOTT / Keystone

Collectif

Publié mercredi 9 novembre 2022 à 17:16
Modifié jeudi 10 novembre 2022 à 07:17

Ce sujet de la révision de la LPN (Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage) est à l'ordre de la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE-N) du Conseil des Etats, ce jeudi 10 novembre 2022.
Lire en regard une autre tribune: Un compromis constructif: laisser de la place à la nature et permettre le développement de l'énergie

(La liste complète des 86 signataires, provenant de 23 institutions, figure au bas de cette tribune)

Les fondements helvétiques de la protection de la nature sont aujourd'hui gravement (et précipitamment) remis en question face à l'urgence d'opérer notre transition énergétique. Or la crise du dérèglement climatique ne pourra pas être résolue sans préserver nos écosystèmes et notre biodiversité. Concentrons donc plutôt nos futurs moyens de production d'électricité renouvelable sur les infrastructures préexistantes et épargnons notre patrimoine naturel déjà bien malmené.

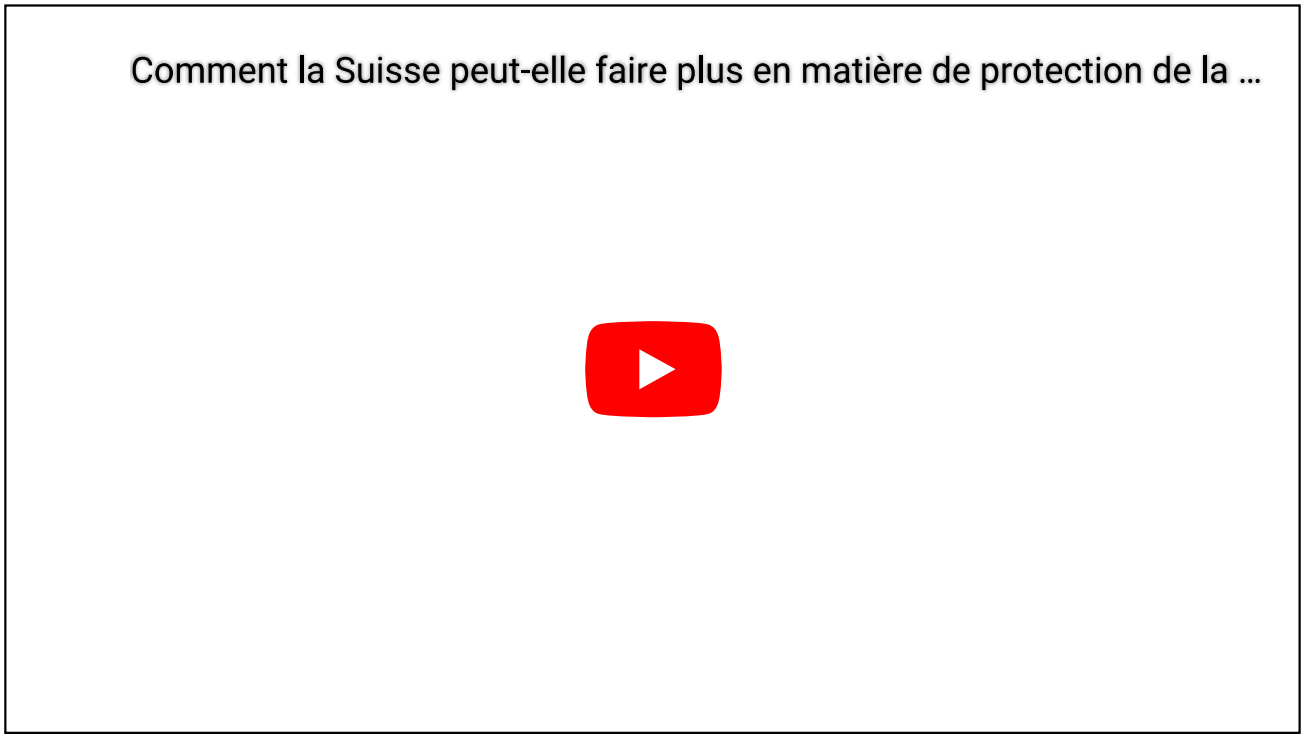
Le dérèglement climatique et le déclin de la biodiversité sont deux crises majeures de notre temps. Le climat dicte la distribution des organismes et en retour la biodiversité régule le climat. Le changement climatique impacte massivement les écosystèmes dont la bonne santé est pourtant essentielle au maintien d'un climat viable (piégeage du carbone, cycle de l'eau, etc.) et à la prévention des catastrophes naturelles (atténuation des crues, végétation stabilisatrice, etc.). Les derniers biotopes de valeur et paysages d'importance nationale (dont la préservation est en partie ancrée dans notre Constitution) jouent un rôle primordial car le futur de nos sociétés dépend d'une nature équilibrée et de la myriade de fonctions vitales que nous fournit gracieusement la biodiversité (qualité de l'air, fertilité des sols, santé humaine, etc.). Il est donc impératif que les solutions à ces deux crises soient mutuellement bénéfiques et ne s'affectent pas l'une l'autre.

Lire aussi: La faune et la flore devraient être mieux protégées

La régulation du climat est l'un des plus importants services rendus par nos écosystèmes. Leur bon fonctionnement dépend de leur qualité, qui dépend elle-même de la diversité biologique et d'une multitude d'interactions écologiques. Ainsi, des écosystèmes intacts ou restaurés, riches en espèces, permettent in fine l'atténuation des changements climatiques plus efficacement que toute autre mesure. La restauration des écosystèmes étant lente à produire ses effets (on

parle de décennies), il demeure primordial de miser massivement sur la conservation des milieux naturels existants. Cette évidence scientifique est actuellement occultée par certaines velléités de promouvoir de nouvelles infrastructures énergétiques au sein de nos derniers paysages naturels.

Produire plus d'énergie renouvelable indigène afin de tendre vers une meilleure autonomie énergétique est une nécessité indiscutable. Cette transition hautement souhaitée ne saurait pour autant être opérée en sacrifiant nos milieux naturels et notre biodiversité déjà si menacés (par exemples fermes solaires en haute montagne, réduction des débits résiduels de nos rivières). Cela reviendrait à scier la branche sur laquelle on est assis, diminuant d'autant notre capacité d'adaptation au dérèglement climatique. Les nouvelles implantations énergétiques devraient ainsi avant tout investir les infrastructures préexistantes au sein des paysages déjà largement anthropisés. Equiper les infrastructures et bâtiments actuels de panneaux photovoltaïques permettrait de produire 67 TWh/an (110% de la consommation énergétique suisse) tandis qu'en couvrir nos autoroutes et murs de barrages hydroélectriques y contribuerait à raison de 15 TWh/an. Si on y associe sobriété et efficience énergétiques (isolation des bâtiments, etc.), on tient la solution. Au contraire, dégrader davantage les écosystèmes naturels, qui représentent nos plus gros puits de carbone, aurait des effets dévastateurs sur le climat. En bref, compromettre la préservation de la biodiversité au profit de la transition énergétique n'a aucun sens.



Les écosystèmes et paysages riches en espèces sont aussi particulièrement appréciés du grand public. Dans un pays à vocation touristique, cela compte. Savez-vous par exemple que nos tourbières, protégées par la Constitution pour des raisons avant tout paysagères, offrent les meilleures possibilités de stockage de carbone dans notre pays? Prendre le risque de dégrader ces précieux milieux naturels alors qu'il suffirait de recourir aux surfaces déjà construites n'est donc pas acceptable. Il est temps de repenser l'aménagement de notre territoire en sachant concilier production d'énergie, protection du climat et préservation de la biodiversité.

***Antoine Guisan**, professeur de biologie à l'Université de Lausanne, **Raphaël Arlettaz**, professeur de biologie à l'Université de Berne, **Thomas Sattler**, chef de projet à la Station ornithologique suisse, et 83 autres scientifiques signataires:*

Dr. Edward Mitchell, Professor, University of Neuchâtel
Dr. Marco Moretti, Senior Scientist, Swiss Federal Institute for Forest, Snow and Landscape Research WSL
Dr. Maria J. Santos, Professor, University of Zurich
Dr. Nicola Schoenenberger, Director, Conservatory and botanical garden of the City of Geneva
Dr. Pascal Vittoz, Lecturer, University of Lausanne
Dr. Christine Alewell, Professor, University of Basel
Dr. Nadir Alvarez, Professor, University of Geneva
Dr. Sven Bacher, Professor, University of Fribourg
Dr. Norman Backhaus, Professeur, University of Zurich
Dr. Jordi Bascompte, Professor, University of Zurich
Dr. Bruno Baur, Professor em., University of Basel
Dr. Ariel Bergamini, Group leader, Swiss Federal Institute for Forest, Snow and Landscape Research WSL
Dr. Louis-Felix Bersier, Professor, University of Fribourg
MSc Simon Birrer, Group leader, Swiss Ornithological Institute
Dr. Pierre Bize, Group leader, Swiss Ornithological Institute
Dr. Steffen Boch, Researcher, Swiss Federal Institute for Forest, Snow and Landscape Research WSL
Dr. Aurélie Boissezon, Researcher, University of Applied Sciences and Arts Western Switzerland
Dr. Fabio Bontadina, Co-Director, SWILD - urban ecology, wildlife research, communication
Dr. Matthias Bürgi, Research unit leader, Swiss Federal Institute for Forest, Snow and Landscape Research WSL
Dr. Philippe Christe, Professor, University of Lausanne
Dr. Thomas Crowther, Professor, ETH Zurich

Dr. Jurriaan de Vos, Senior Scientist & Principal Curator, University of Basel
Dr. Patrice Descombes, Curator, Botanical museum of Lausanne
Dr. Peter Duelli, Professor em.
Dr. Stefan Eggenberg, Lecturer, University of Bern
Dr. Nicolas J. Fasel, Scientist, University of Lausanne
Dr. Montserrat Filella, Scientist, University of Geneva
Dr. Luca Fumagalli, Lecturer, University of Lausanne
Dr. Madeleine Geiger, Researcher, SWILD - urban ecology, wildlife research, communication
Dr. Andreas Gigon, Professor em., ETH Zurich
Dr. Gregory Giuliani, Senior scientists, University of Geneva
Dr. Sandra Gloor, Co-Director, SWILD - urban ecology, wildlife research, communication
Dr. Catherine Graham, Group Leader, Swiss Federal Institute for Forest, Snow and Landscape Research WSL
Dr. Andrin Gross, Head of Swiss Fungi, Swiss Federal Institute for Forest, Snow and Landscape Research WSL
Dr. Daniel Hegglin, Co-Director, SWILD - urban ecology, wildlife research, communication
Dr. Barbara Helm, Professor and Group leader, Swiss Ornithological Institute
Dr. Patricia Holm, Professor, University of Basel
Dr. Jean-Yves Humbert, Lecturer, University of Bern
Dr. Alain Jacot, Senior Scientist, Swiss Ornithological Institute
Dr. Barbara Jaun-Holderegger, Lecturer, Pädagogische Hochschule Bern
Dr. Jukka Jokela, Professor, ETH Zürich
Dr. Ansgar Kahmen, Professor, University of Basel
Dr. Roger Keller, Senior Scientist, University of Zurich
Dr. Seraina Klopfstein, Lecturer, Curator of Entomology, Natural History Museum of Basel
Dr. Pius Korner, Project leader, Swiss Ornithological Institute
Dr. Fränzi Korner, Group leader, Swiss Ornithological Institute
Dr. Christian Körner, Professor em., University of Basel
Dr. Gregor Kozlowski, Professor, Director, Jardin Botanique de l'Université de Fribourg
Dr. Cornelia Krug, Senior Scientist, University of Zurich
Dr. Thibault Lachat, Professor, Bern University of Applied Sciences
Dr. Andreas Lang, Senior scientist, University of Basel
Dr. Anthony Lehmann, Professor, University of Geneva
Dr. Brigitte Marazzi, Senior scientist, Natural History Museum of Canton Ticino & Info Flora, Lugano
Dr. Heinz Müller-Schärer, Professor, University of Fribourg
Dr. Martin K. Obrist, Senior scientist, Swiss Federal Institute for Forest, Snow and Landscape Research WSL
Dr. Beat Oertli, Professor HES, University of Applied Sciences and Arts Western Switzerland
Dr. Christian Parisod, Professor, University of Fribourg
Dr. Gilberto Pasinelli, Director of Research, Swiss Ornithological Institute
Dr. Jean-Nicolas Pradervand, Project leader, Swiss Ornithological Institute
Dr. Sergio Rasman, Professor, University of Neuchâtel
Dr. Christian Rixen, Senior Scientist, Swiss Federal Institute for Forest, Snow and Landscape Research WSL
Dr. Sabine Rumpf, Professor, University of Basel
Dr. Michael Schaepman, Professor, University of Zurich
Dr. Gabriela Schaepman-Strub, Professor, University of Zurich
Dr. Michael Schaub, Group leader, Swiss Ornithological Institute
MSc Hans Schmid, Group leader, Swiss Ornithological Institute
Dr. Bernhard Schmid, Professor, University of Zurich
Dr. Ole Seehausen, Professor, University of Bern & Eawag
Dr. Irmi Seidl, Professor, Swiss Federal Institute for Forest, Snow and Landscape Research WSL and ETH Zürich
Dr. Claudio Signer, Project leader, lecturer, Zurich University of Applied Sciences ZHAW
Dr. Mauro Tonolla, Professor, Institute Director, University of Applied Sciences and Arts of Southern Switzerland (SUPSI)
Dr. Matthias Tschumi, Senior scientist, Swiss Ornithological Institute
Dr. Marcel van der Heijden, Professor, University of Zurich
Dr. Luca Vetterli, Scientist (retired)
Dr. Matthias Vögeli, Senior scientist, Swiss Ornithological Institute
Dr. Christian Widmann, Professor, University of Lausanne
Dr. Alex Widmer, Professor, ETH Zurich
Dr. Yvonne Willi, Professor, University of Basel
Dr. Sonja Wipf, Head of Department of Research and Monitoring, Swiss National Park
Dr. Nicolas Wyler, Curator, group leader, Conservatory and botanical garden of the City of Geneva
Dr. Florian Zellweger, Project leader, Swiss Federal Institute for Forest, Snow and Landscape Research WSL
Dr. Niklaus Zimmermann, Senior Scientist, Swiss Federal Institute for Forest, Snow and Landscape Research WSL
MSc Sylvia Martinez, Project leader, University of Basel

Le Temps publie des chroniques et des tribunes – ces dernières sont proposées à des personnalités ou sollicitées par elles. Qu'elles soient écrites par des membres de sa rédaction s'exprimant en leur nom propre ou par des personnes extérieures, ces opinions reflètent le point de vue de leurs autrices et auteurs. Elles ne représentent nullement la position du titre.